



Illustration : Tom Haugomat



L'ÉDITO DE GUILLAUME BACHY, PRÉSIDENT DE L'AFCAE

Bienvenue à Cannes !

À l'occasion de l'écriture de cet éditorial et du rapport moral de notre association, je me suis replongé dans la presse de l'année 2022. Si vous avez envie de glisser dans un état dépressif, je vous invite à relire les pages du Monde (17 octobre 2022) : « *Au plus bas niveau depuis 40 ans, l'industrie du 7^e art se cherche des boucs émissaires* », ou de France Info : « *Concurrence des plateformes, crise sanitaire et billets trop chers... pourquoi les salles de cinéma n'attirent plus les foules* » (2 novembre 2022). Nous avons aussi eu droit à un tir groupé sur le coût du cinéma et sur l'antenne de TF1 (8 septembre 2022), cela devient : « *Pourquoi le cinéma est-il devenu hors de prix ?* », rien de moins. Vous remarquerez la nuance des points de vue. Nous avons pourtant été nombreux et nombreuses à expliquer que le tarif du billet des salles Art et Essai se situait bien en dessous de la moyenne nationale, que les salles de proximité constituant notre mouvement travaillaient d'arrache-pied pour organiser encore plus d'événements, pour trouver la juste place de chaque film dans une programmation diversifiée, et mettaient en place des actions spécifiques pour la reconquête des publics, notamment à destination des jeunes. Pour certains, rien n'y faisait : le cinéma était mort et enterré, et les jeunes particulièrement n'y remettraient jamais les pieds. Avec plus de 50 millions d'entrées dans les salles, les premiers mois de 2023 ont donné tort aux éditorialistes, ceux aussi qui portaient aux nues les plateformes, nouveaux entrants du secteur, prédisant un changement

radical des habitudes des spectateurs et spectatrices. Car cette industrie n'a pas trouvé son modèle économique : le tassement des abonnements est réel, avec un vieillissement de la base des abonnés, l'offre est instable avec l'arrivée de nouveaux acteurs (Warner, Paramount+) et des fermetures définitives (Lions Gate, Salto). Le public est volatil en fonction de l'offre immédiate. La production s'industrialise et le constat est évident : uniformisation des codes de narration, utilisation de franchises pour assurer une rentabilité et formatage de la mise en scène. On est loin de l'espace de liberté et de création mis en avant pour attirer les talents. Après cette si longue période de commentaires plus pessimistes les uns que les autres, il en faut de la résilience, de l'énergie et de l'action collective pour se remettre au travail et pour soutenir les films qui nous tiennent à cœur.

Le rapport Lasserre, *Le cinéma à la recherche de nouveaux équilibres : relancer des outils, repenser la régulation ?*, qui a été remis aux ministères à la mi-avril ouvre un champ important de concertation et d'échanges avec toutes les composantes de la filière. Le rapport présente un constat très étayé sur la qualité du travail des salles Art et Essai, sur la nécessité de préserver le maillage territorial et sur le caractère unique au monde de la diversité de programmation. Les préconisations contenues dans le rapport ne nous semblent répondre ni à la réalité du terrain, ni aux besoins manifestes

→ SUITE EN DERNIÈRE PAGE

Focus sur
la fréquentation
Art et Essai

P.2-3

Interviews
d'Ava Cahen
et Julien Rejl

P.4-5

Cannes: les jurys
étudiant·e·s et cinémas
Art et Essai

P.7

Retour sur
le webinaire

P.8-9

Un premier trimestre lumineux

Après une soudaine chute de la fréquentation en septembre 2022, l'éclaircie du dernier trimestre n'a cessé de se confirmer durant ces premiers mois de 2023, actant le retour des habitudes des spectateur·rice·s.

À la lecture du top 30, un constat réjouissant saute aux yeux : les trois premières places sont occupées par des films millionnaires. Alors que *Babylon* et *Tirailleurs* règnent sur le classement, il faut souligner le succès fulgurant du dernier film de François Ozon, soutenu par le groupe Actions Promotion, classé à la troisième place. Après un peu plus d'un mois d'exploitation, *Mon crime*, comédie grinçante dont l'action se déroule dans la France des années 1930, séduit plus d'un million de Français·e·s. Une vraie réussite, qui surpasse le dernier grand succès du cinéaste, le drame *Grâce à dieu*, sorti en 2019 (915 327 entrées). Par ailleurs, nous constatons une tendance actuelle notable, celle pour les films d'époque, que ce soit en termes d'offre ou de fréquentation. Effectivement, les quatre premiers films du podium s'inscrivent dans cette tendance, suivis de quatre autres dans le reste du classement. Du côté des productions américaines, le dernier film du réalisateur Darren Aronofsky, *The Whale*, rejoint les trois autres films de ses compatriotes dans la moitié supérieure du tableau. Succès significatif aux États-Unis (plus de 17 millions de dollars cumulés depuis sa sortie), le film a bénéficié d'une importante couverture médiatique, suscitée notamment par l'engouement lié au renouveau de la carrière de Brendan Fraser, lauréat de l'Oscar du meilleur acteur cette année. L'appétence toujours renouvelée des Français·e·s pour les films américains Art et Essai est confirmée par le nombre d'entrées enregistré en ce début d'année (cf. Focus page ci-contre).

À l'ombre de ces films porteurs, de beaux succès se dessinent et témoignent de la diversité des goûts du public, prêt à découvrir des œuvres atypiques. Ainsi, les 180 000 spectateur·rice·s d'*Interdit aux chiens et aux Italiens* d'Alain Ughetto, et son coefficient Paris/province de 7,6, indiquent une fréquentation dépassant largement les frontières de la capitale, ou encore les 132 000 entrées d'*Afternoon*, principalement enregistrées dans les salles parisiennes. 24 films dépassent le seuil des 100 000 entrées en ce début d'année, preuve indéniable d'un marché en bonne forme. Toutefois, nous notons que même si la curiosité des spectateur·rice·s revient, celle-ci est concentrée autour des films Art et Essai de large audience, au dépens des productions plus fragiles, qui ne parviennent pas toujours à trouver leur public.

Les résultats enregistrés par les films Art et Essai lors de ce premier trimestre de 2023 confirment une croissance très rassurante par rapport à la même période l'année passée avec une augmentation de 68,7% comparativement au premier trimestre de 2022. Nul doute que les prochaines sorties, impulsées par le rayonnement du Festival de Cannes, devraient valider cette embellie. ●



Mon crime de François Ozon

Top 30 des films recommandés Art et Essai au 11 avril 2023

Films	Entrées	Cinéma en sortie nationale	Total Cinéma programmés	Coefficient Paris province*
1. <i>Babylon</i> (Paramount Pictures France)	1 502 800	610	1 649	2,9
2. <i>Tirailleurs</i> (Gaumont)	1 171 644	664	1 840	3,3
3. <i>Mon crime</i> (Gaumont)	1 056 394	690	1 617	3,3
4. <i>The Fabelmans</i> (Universal Pictures Internat. France)	906 417	521	1 700	2,7
5. <i>Je verrai toujours vos visages</i> (StudioCanal)	476 872	511	616	3,5
6. <i>Les Cyclades</i> (Memento Distribution)	381 013	487	1 415	4,2
7. <i>Târ</i> (Universal Pictures International France)	318 497	187	967	2,3
8. <i>Empire of Light</i> (The Walt Disney Company France)	286 051	228	1 121	2,6
9. <i>Divertimento</i> (Le Pacte)	262 323	295	1 062	4
10. <i>La Famille Asada</i> (Art House Films)	253 786	111	1 039	2,5
11. <i>The Son</i> (UGC Distribution)	233 746	345	1 161	3,3
12. <i>L'immensité</i> (Pathé Films)	206 497	211	999	2,9
13. <i>The Whale</i> (ARP Sélection)	200 685	239	825	2,3
14. <i>Interdit aux chiens et aux Italiens</i> (Gebeka Films)	180 759	122	795	7,6
15. <i>La Femme de Tchaïkovski</i> (BAC Films)	172 893	149	828	2,7
16. <i>De grandes espérances</i> (The Jokers Films)	158 577	193	407	2,5
17. <i>Youssef Salem a du succès</i> (Tandem)	158 160	260	950	2,9
18. <i>Afternoon</i> (Condor Distribution)	132 352	96	539	2
19. <i>Le Bleu du caftan</i> (Ad Vitam)	126 899	145	402	3,2
20. <i>La Montagne</i> (Le Pacte)	120 636	119	580	3,7
21. <i>Les Gardiennes de la planète</i> (PAN Distribution)	119 146	159	818	4,3
22. <i>Retour à Séoul</i> (Les Films du Losange)	112 103	106	511	2,2
23. <i>Le Retour des hirondelles</i> (ARP Sélection)	109 568	72	511	3,5
24. <i>La Grande Magie</i> (Ad Vitam)	100 039	192	864	3,7
25. <i>Pompon Ours, petites balades et...</i> (KMBO)	98 643	188	880	5,4
26. <i>Arrête avec tes mensonges</i> (KMBO)	88 229	178	624	3,6
27. <i>Emily</i> (Wild Bunch Distribution)	83 755	156	485	3,1
28. <i>Marlowe</i> (Metropolitan FilmExport)	81 962	228	488	2,8
29. <i>Les Survivants</i> (Ad Vitam)	81 678	146	730	4,2
30. <i>Houriya</i> (Le Pacte)	79 751	165	527	3,3

* Coefficient Paris-périphérie/province

Retour du cinéma indépendant américain dans les salles

Depuis plus d'un an, une absence notable impacte le marché : celle des films américains Art et Essai. Seuls trois d'entre eux ont réussi à tirer leur épingle du jeu en 2022 : *Nightmare Alley*, *Licorice Pizza* et *Nope* de Jordan Peele, le seul à avoir dépassé le seuil des 500 000 entrées. Cette pénurie était principalement liée aux conséquences de la crise sanitaire, qui impacta fortement la production indépendante américaine, et imposa également le report, voire l'annulation de certaines sorties en salles. La légère progression du nombre des films américains Art et Essai lors de ce premier semestre de l'année, ainsi que leur succès laissent entrevoir un retour à la dynamique d'avant 2020.



The Fabelmans de Steven Spielberg

L'explosif et flamboyant *Babylon* de Damien Chazelle est le premier film américain Art et Essai millionnaire depuis *1917* de Sam Mendes, sorti en janvier 2020. Avec plus d'un million et demi d'entrées dans sa 12^e semaine d'exploitation, il n'égale pas le succès précédent du jeune réalisateur franco-américain, *La La Land* (2 746 910 entrées), mais s'élève bien au-dessus de *First Man* (807 057 entrées), ambitieux portrait de Neil Armstrong. Le très personnel et autobiographique dernier film de Steven Spielberg, *The Fabelmans*, soutenu par le groupe Actions Promotion, a conquis les spectateur·rice·s, dépassant le seuil des 900 000 entrées en se positionnant à la quatrième place du top 30. Magnifique succès en France, *The Fabelmans* réussit déjà à surpasser le nombre d'entrées de *West Side Story* (650 809) mais ne se rapproche pas encore de *Pentagon Papers*, qui enregistra 1 338 048 entrées suite à sa sortie en 2018. À ce duo de succès s'ajoute le vertigineux *Târ* de Todd Field, troisième film américain du classement, qui attire plus de 300 000 spectateur·rice·s. Sur le premier

trimestre 2023, les films indépendants américains représentent près de 27% de part de marché des films Art et Essai (au 28 avril 2023). La France se positionne comme une véritable terre d'accueil pour ces films, qui n'ont pas connu le succès espéré dans leur pays d'origine. Effectivement, *Babylon* cumule un peu plus de 15 millions de dollars de recettes aux États-Unis, quand *The Fabelmans* dépasse tout juste les 17 millions de dollars, avec respectivement des budgets de 80 et 40 millions de dollars. La France demeure comme un marché singulier, se distinguant à travers sa politique culturelle unique, qui encourage la diversité des œuvres cinématographiques. Le public français, sensibilisé aux films Art et Essai, porte un intérêt toujours fort aux films indépendants venus de l'autre côté de l'Atlantique. Cela esquisse de belles perspectives pour les prochains films à venir, tels que *Asteroid City* de Wes Anderson en juin ou *Killers of the Flower Moon* de Martin Scorsese en octobre, présentés tous les deux au Festival de Cannes ce mois-ci. ●

Une Semaine de la Critique diverse et inclusive

Quel bilan faites-vous de votre première édition de la Semaine de la Critique en tant que déléguée générale ?

Les films en sélection l'an dernier ont eu un beau parcours en festivals, en salles et dans les cérémonies de remises de prix. Je pense par exemple à *L'Eden*, film colombien réalisé par Andrés Ramírez Pulido, Grand Prix de la Semaine de la Critique, qui a été sélectionné après Cannes dans plus d'une trentaine de festivals internationaux et a décroché plusieurs nominations aux Goya, ou encore à *Aftersun*, réalisé par Charlotte Wells, qui a remporté le BAFTA du meilleur premier film. Il a dépassé la barre des 130 000 entrées en France et conduit le comédien Paul Mescal jusqu'aux Oscars. Je suis très heureuse de voir que les films que nous avons aimés et sélectionnés aient trouvé un écho dans le cœur des spectateurs et spectatrices de l'industrie en général.

Quelles sont les ambitions de cette 62^e édition de la Semaine de la Critique ?

Je ne sais pas si on peut parler d'ambitions, mais plutôt de propositions. La sélection de cette année est riche de différentes propositions de cinéma, de films de différentes tonalités et registres. Il y a des films de genre, fantastique ou horrifique, une comédie romantique, une tragédie, des thrillers psychologiques... La compétition est très internationale – France, Corée, Jordanie, Serbie, Belgique, Malaisie, Brésil – et quatre films sur les sept de la compétition sont réalisés par des femmes. Le cinéma français est représenté par quatre films et quatre auteur·e·s : en compétition, *Le Ravissement* d'Iris Kaltenbäck, en ouverture, *Ama Gloria* de Marie Amachoukeli, en séance spéciale, *Vincent doit mourir* de Stéphan Castang, et en clôture, *La Fille de son père* d'Erwan Le Duc. Tous sont de différentes natures et couleurs. Certains nous ont émus, d'autres nous ont secoués. Globalement, on retrouve dans la sélection de cette année des personnages au tempérament rebelle ou impétueux, comme dans *Tiger Stripes*, *Levante* ou encore *Inshallah a boy*.

Comment envisagez-vous l'accompagnement des films à l'issue du festival dans les salles de cinémas Art et Essai ?

Après Cannes, de début juin à mi-juin, les films de la sélection sont présentés en avant-première dans certains cinémas de France, dans le cadre des reprises de la Semaine de la Critique. Cela se passe à Marseille, à Porto Vecchio et à Paris, à la Cinémathèque française, en présence des équipes du film dans la mesure du possible. J'accompagne la plupart de ces événements,

Comme chaque année depuis 1962, le jury de la **Semaine de la Critique**, dont l'édition 2023 est présidée par la réalisatrice Audrey Diwan, part à la recherche de jeunes talents de la création cinématographique internationale. Le 17 avril, Ava Cahen, déléguée générale de la Semaine de la Critique depuis 2022, a dévoilé la sélection de cette année, composée de onze longs métrages et treize courts métrages de cinéastes émergent·e·s. Du 17 au 25 mai, le jury décidera qui sera le·la successeur·euse du réalisateur colombien Andrés Ramírez Pulido, lauréat du Grand Prix de l'année passée. Retour sur notre rencontre avec Ava Cahen, qui se remémore les moments forts de l'édition passée et qui nous partage son avis concernant les films actuellement en compétition.



© Aurélie Lamachère

Ava Cahen, déléguée générale de la Semaine de la Critique

Films en compétition Semaine de la Critique

Il pleut dans la maison de Paloma Sermon-Dai

Inshallah walad (Inshallah un fils) d'Amjad Al Rasheed

Jam (Sleep) de Jason Yu

Levante de Lillah Halla

Lost Country de Vladimir Perisic

Le Ravissement d'Iris Kaltenbäck

Tiger Stripes d'Amanda Nell Eu

Ama Gloria de Marie Amachoukeli (film d'ouverture)

Vincent doit mourir de Stéphan Castang (séance spéciale)

Le Syndrome des amours passées d'Ann Sirot et Raphaël Balboni (séance spéciale)

La Fille de son père d'Erwan Le Duc (film de clôture)

le comité de sélection participe également. Les récents succès en salles de *Tout le monde aime Jeanne*, *Aftersun*, *Dalva* ou encore *About Kim Sohee* (films de la sélection 2022) sont de bons signaux. Ils ont rassemblé et éveillé la curiosité des spectateur·rice·s qui sont allés nombreux·ses en salles pour les découvrir. ●

Mettre à l'honneur la salle de cinéma



Julien Rejl, délégué général de la Quinzaine des Cinéastes

Se distinguant des autres sections parallèles du Festival de Cannes par son caractère non compétitif et ouvert au public, la **Quinzaine des Cinéastes** représente le lieu d'émergence, ou de confirmation, de nombreux·ses réalisateur·rice·s remarquables, qui se démarquent à travers leur regard cinématographique unique. Julien Rejl, nouveau délégué général de la Quinzaine, nous a confié les spécificités de la sélection de cette année et les nouvelles initiatives concernant la diffusion des films en salles.

Films en compétition Quinzaine des Cinéastes

Vale Abraão (Val Abraham) de Manoel de Oliveira (séance spéciale)

Le Procès Goldman de Cédric Kahn

Agra de Kanu Behl

L'Autre Laurens de Claude Schmitz

Bên trong vỏ kén vàng (Inside the Yellow Cocoon Shell) de Thien An Pham

Blackbird Blackbird Blackberry (Merle merle mûre) d'Elene Naveriani

Blazh (Grace) de Ilya Povolotsky

Conann de Bertrand Mandico

Creatura d'Elena Martín Gjmeno

Déserts de Faouzi Bensaidi

In Flames de Zarrar Kahn

Légua de Filipa Reis et João Miller Guerra

Le Livre des solutions de Michel Gondry

Mambar Pierrette de Rosine Mbakam

Riddle of Fire de Weston Razooli

The Feeling That the Time for Doing Something Has Passed de Joanna Arnow

The Sweet East de Sean Price Williams

Un prince de Pierre Creton

Xiao Bai Chuan (A Song Sung Blue) de Zihan Geng

Woo-Ri-Ui-Ha-Ru (In Our Day) de Hong Sangsoo

Julien Rejl constate également un retour du religieux au centre de certains films tels que *The Sweet East*, de l'Américain Sean Price Williams, ou *Bên trong vỏ kén vàng* du Vietnamien An Pham Thien, traitant tous les deux de personnages qui interrogent ou qui s'insèrent dans diverses

communautés religieuses ou cultes. Décision assumée, Julien Rejl a choisi de ne pas accorder la priorité à des films, pourtant méritants, de cinéastes susceptibles d'être candidats à la Sélection officielle, par désir de rester fidèle à la mission la plus importante de la Quinzaine : la découverte de nouveaux cinéastes. Si l'on retrouve quelques noms connus dans la sélection, il s'agit, selon le délégué général, d'œuvres véritablement singulières et personnelles. Nous rappelons par exemple la présence dans la sélection du film *Le Livre des solutions* du cinéaste français Michel Gondry, qui marque son retour après sept ans d'absence sur grand écran. À noter un changement important dans le règlement de la Quinzaine de cette année : la mention que tout film est éligible à être considéré pour la sélection, à condition qu'il respecte la chronologie des médias en France. Ainsi, l'inclusion des films à la Quinzaine représenterait une première fenêtre d'exposition sur grand écran. Pour Julien Rejl, il s'agit d'une manière de soutenir le travail des distributeur·rice·s et des exploitant·e·s et de « l'envie que les spectateurs et les spectatrices puissent continuer à découvrir collectivement les films en salle ». Par un souhait de placer la salle au cœur des enjeux politiques actuels, l'opération « La Quinzaine en Salle » sera lancée cette année, à titre expérimental. Événement unique dans son genre, l'opération propose de faire découvrir aux spectateur·rice·s certains films de la sélection de longs métrages présentés à la Quinzaine des Cinéastes (ou l'intégralité), en avant-première dans leurs salles de proximité. « Pour nous, c'est une façon de continuer à accompagner les films que nous aurons fait découvrir à Cannes en mettant la salle de cinéma à l'honneur », explique Julien Rejl. Le dispositif s'étendra à 32 salles Art et Essai partenaires, situées dans 28 villes françaises. « La Quinzaine en Salle » se déroulera dans la foulée du Festival de Cannes, du 7 au 18 juin. ●

Le jury du Prix des cinémas Art et Essai

Après avoir récompensé *Drive My Car* de Ryūsuke Hamaguchi en 2021 et *Sans filtre* de Ruben Östlund l'an passé, avec une mention spéciale pour *EO* de Jerzy Skolimowski, le jury des cinémas Art et Essai va décerner son 5^e prix en partenariat avec le Festival de Cannes.

Céline Delfour (Montpellier, France) présidente de ce jury international, sera accompagnée par Cyril Désiré (Valence, France), Liliane Hollinger (Winterthur, Suisse), Stéphane Libs (Strasbourg, France) et Kaïs Zaied (Carthage, Tunisie).



Céline Delfour
Présidente du jury,
Cinéma Nestor Burma
à Montpellier

Directrice-programmatrice du cinéma Nestor Burma à Montpellier depuis mars 2013.

Son parcours professionnel est indissociable des salles Art et Essai, à la fois en province et en région parisienne, où son activité s'est exercée au service d'associations ou de collectivités territoriales. De ses débuts au cinéma *Le Beaulieu* (Bouguenais) jusqu'à maintenant, en passant par son expérience au cœur du réseau culturel à l'étranger (Maroc) en tant que responsable de la programmation et de la diffusion cinématographique de films européens et internationaux, sans oublier ses années d'intervenante pour la filière cinéma à l'université Paul-Valéry de Montpellier, elle s'est toujours engagée en faveur de la promotion et la diffusion des films en salles, tout en participant activement à la vie institutionnelle et à la pérennisation des valeurs du mouvement Art et Essai. Elle est actuellement administratrice de l'AFCAE, depuis juillet 2021.



Cyril Désiré
Cinéma Le Zola
à Villeurbanne

C'est en 2000, au sein d'Écran-Village, cinéma itinérant, que Cyril Désiré apprend le métier de projectionniste.

À partir de 2006, il intègre l'équipe du *Navire* à Valence, cinéma de 5 écrans classé Art et Essai, dont il prendra la direction et la programmation pendant quinze ans. Par envie de changement et pour porter de nouveaux projets, il occupe le poste de directeur général du cinéma *Le Zola* et des festivals qui s'y déroulent depuis 2022. Engagé dans la profession, il a été président de l'association régionale Les Écrans et est administrateur et trésorier de l'AFCAE.



Liliane Hollinger
Kino Cameo à
Winterthur (Suisse)

Gérante et programmatrice du Kino Cameo à Winterthur en Suisse depuis son ouverture en 2015, Liliane Hollinger a

travaillé pendant plus de dix ans pour différents ciné-clubs et cinémas dans le domaine de la conservation de films et en tant que projectionniste de films. Elle a travaillé pour le distributeur Trigon-film, différents festivals (Fantoche-Festival International du Film d'Animation, One Minute Film et Video Festival) et soutenu plusieurs projets culturels. Après avoir étudié la gestion culturelle et les sciences du cinéma à l'université de Zurich, elle a fondé un programme d'éducation cinématographique pour les classes scolaires. Liliane Hollinger est membre du conseil d'administration de l'Association Suisse du Cinéma d'Art (ASCA) et de l'Académie suisse du cinéma.



Stéphane Libs
Cinéma Star
à Strasbourg

Né en 1968 à Mulhouse, Stéphane Libs reprend le cinéma *Bel Air* en 1993, salle de cinéma classée Art et Essai. Il devient directeur

d'exploitation-programmateur des cinémas *Star* de Strasbourg en 1999, qu'il rachète en 2007. Il est depuis le gérant et programmateur des deux cinémas classés Art et Essai (3 labels), Europa Cinemas pour le *Star* (Prix Europa Cinemas de la meilleure salle de programmation européenne en 2013), et adhérent AFCAE pour le *Star Saint-Exupéry*. Membre du groupe Patrimoine/Répertoire de l'AFCAE, il est également co-président du Syndicat National des Salles Indépendantes et Art et Essai.



Kaïs Zaied
CinéMadart
à Carthage (Tunisie)

Né en 1984 à Tunis, Kaïs Zaied est cofondateur de CinéMadart, salle classée Art et Essai à Carthage en Tunisie (membre de la

CICAE et de Network of Arab Alternative Screens NAAS) et de HAKKA Distribution, spécialisée dans le cinéma indépendant. Il est également membre fondateur de l'association ÉCHOS cinématographiques, spécialisée dans la diffusion de la culture cinématographique dans les milieux scolaires et alternatifs. Directeur des Journées du cinéma européen en 2013, il fut également membre du comité d'organisation des Journées Cinématographiques de Carthage en 2010 et 2014. Il a par ailleurs réalisé 4 courts métrages et collaboré sur plusieurs scénarios.

Jury Étudiant·e·s au cinéma à Cannes

Pour la seconde année, des étudiant·e·s seront à nouveau présent·e·s aux Rencontres nationales Art et Essai de Cannes. Ambassadrices et ambassadeurs 2023 du dispositif scolaire porté par l'AFCAE à l'échelle nationale, Étudiant·e·s au cinéma, ils et elles viennent de toute la France, de Créteil, La Rochelle, Amiens, Toulouse et Nantes. Ces jeunes, âgés de 18 à 22 ans, auront la lourde charge de désigner leurs Coups de Cœur Étudiant·e·s qu'ils et elles devront ensuite défendre dans leur salle de proximité. Place à leur présentation.



Quentin Bruere

Étudiant en lettres à La Rochelle, Quentin s'est pris de passion pour le cinéma pendant les différents confinements liés à la crise sanitaire. Depuis, il visionne régulièrement des films avec la même curiosité et la même avidité qui l'a poussé à étudier la littérature. Le dispositif Étudiant·e·s au cinéma est pour lui «une chance unique de partager des films et de s'immerger dans le milieu du cinéma avec des personnes partageant [sa] passion».



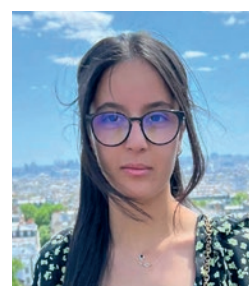
Mona Favoreu

En hypokhâgne avec option cinéma à Toulouse, Mona est depuis toujours attirée par l'art. Ses passions lui ont permis de réaliser de nombreux projets professionnels comme personnels. Grandissant avec les comédies musicales de Marilyn Monroe et Jacques Demy, découvrant la Nouvelle Vague ou le cinéma de Wong Kar-wai, elle souhaite faire du cinéma dans la réalisation ou l'écriture de scénario. Bénévole au FEMA à La Rochelle, elle a été ambassadrice au cinéma de l'ABC à Toulouse.



Louise Grimonpont

Étudiante en 1^{re} année de master cinéma à l'université d'Amiens, Louise s'intéresse aux films des années 1940, 1950 ou 1960, des films d'Hitchcock aux péplums hollywoodiens en passant par la saga *Angélique*. Le jeu d'acteur et les costumes la fascinent. «Ce qui m'intéresse dans le dispositif, c'est surtout la possibilité de rencontrer des professionnels du cinéma et de visionner des films que je n'aurai peut-être pas eu l'opportunité de voir dans d'autres circonstances», précise-t-elle au sujet du dispositif.



Amal Mernit

Amal est étudiante en 2^e année de licence informatique et management à l'université Paris-Est. Convaincue que le cinéma est un moyen puissant de rassembler les gens, rejoindre le dispositif Étudiant·e·s au cinéma est pour elle un moyen de nourrir sa passion et de la partager avec d'autres étudiant·e·s à travers l'échange de réflexions autour des œuvres cinématographiques.



Eva Picot

Étudiante en 1^{re} année du master Civilisation, Culture et Société à Nantes Université, Eva se professionnalise dans les métiers de la culture par le prisme des théories sociologiques. Actuellement en stage au cinéma *Le Concorde* à Nantes depuis janvier 2023, elle assiste principalement la médiatrice jeune public. Pour Eva, «rencontrer des réalisateurs et réalisatrices et discuter de leurs projets attise fortement ma curiosité, c'est une occasion inmanquable pour les amoureux·ses des films.»

Les étudiant·e·s à l'affiche

Le 1^{er} avril 2023 avait lieu le premier événement Les étudiant·e·s à l'affiche, en partenariat avec l'Acap-pôle régional image et CINA, dans le cadre du dispositif expérimental Étudiant·e·s au cinéma !

Les étudiant·e·s ont pu participer à la programmation et à l'animation de cette journée qui s'est déroulée aux quatre coins du territoire, au Ciné St-Leu d'Amiens, au cinéma *Le Concorde* de Nantes, au cinéma *Le Dietrich* de Poitiers et au cinéma *MJC Jacques Tati* d'Orsay.

Ce sont plus de 700 étudiant·e·s qui se sont retrouvés ensemble pour vibrer devant les aventures de *Suzume* de Makoto Shinkai (Eurozoom), pour à nouveau danser devant *En corps* de Cédric Klapisch (StudioCanal), pour frissonner devant les fantômes japonais de *Dark Water* d'Hideo Nakata (The Jokers Films) et de *House* de Nobuhiko Obayashi (Potemkine Films), pour trembler devant les visions horribles de Phil Tippett dans son *Mad God* (Carlotta Films) ou devant la créature imaginée par Bong Joon-ho dans *The Host* (The Jokers

Films) et assister à l'avant-première de *Chien de la casse* de Jean-Baptiste Durand (BAC Films). Les étudiant·e·s ont également rencontré Sara Monpetit, l'actrice principale de *Falcon Lake* de Charlotte Le Bon (Tandem Films) et Dimitri Doré, l'acteur principal de *Bruno Reidal* de Vincent Le Port (Capricci Films). ●

Quelles solutions face aux mutations du marché énergétique pour les salles de cinéma ?

Dans le cadre des nouvelles formations en ligne proposées par l'AFCAE, le premier webinaire était consacré, le 11 avril dernier, à la «Présentation du marché mondial de l'énergie et de trois opérateurs intervenant sur le marché français». Alexandre Joly, responsable du Pôle Énergie chez Carbone 4 (cabinet de conseil spécialisé dans les enjeux énergie-climat) et cofondateur d'Éclaircies (collectif associatif d'experts des enjeux écologiques), a expliqué les mutations en cours sur le marché énergétique. Le webinaire était animé par Isabelle Gibbal-Hardy, gérante du cinéma *Le Grand Action* à Paris et vice-présidente de l'AFCAE, en ses qualités de référente sur les questions écologie et transition au sein du Conseil d'administration de l'AFCAE.

Figure 1 : Le mix énergétique en France

© Source : negawatt.org

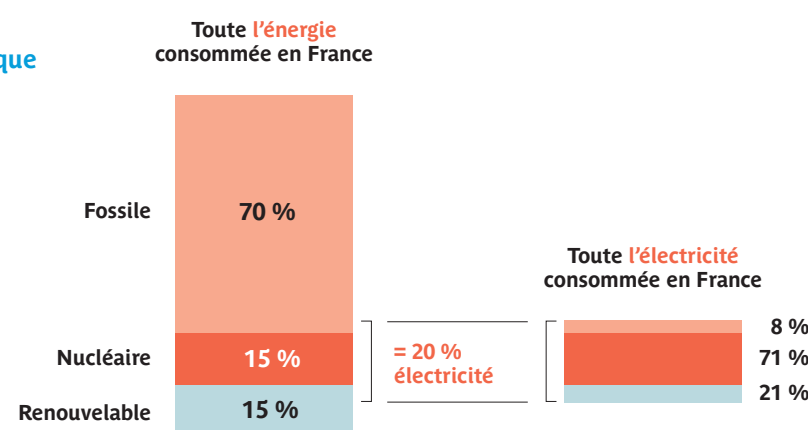
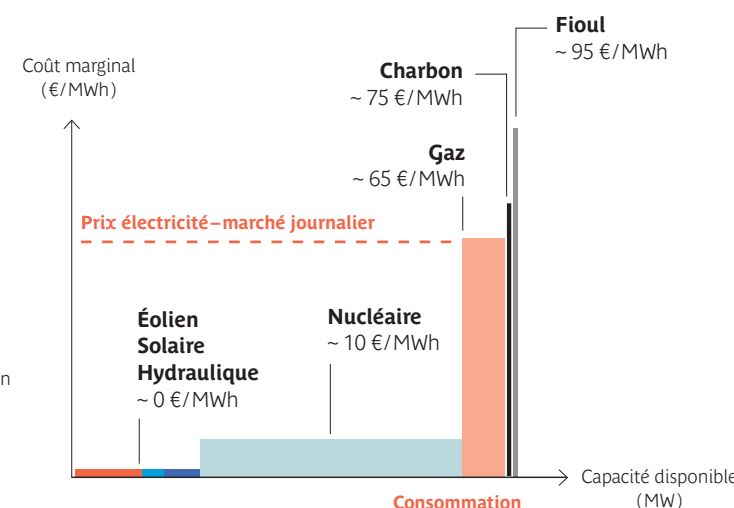


Figure 2 : Le prix d'équilibre de l'électricité est aligné aux coûts les plus élevés de l'ensemble des moyens de production

Production = consommation à chaque instant

Les moyens de production sont appelés par ordre de mérite, selon leur coût marginal de production (combustible, maintenance, prix du carbone)

© Source : www.ecologie.gouv.fr
Prix de la tonne de CO2 sur l'ETS fixé à 50 € dans l'exemple.



Depuis le début de la guerre en Ukraine, on constate une hausse notable du prix du gaz et de l'électricité partout en Europe. Ce phénomène s'explique par plusieurs facteurs. Concernant le gaz, l'explication principale est déterminée par les difficultés d'approvisionnement du gaz naturel en provenance de Russie alors que celle-ci fournissait 45 % du gaz consommé par l'Union européenne avant la guerre (17 % pour la France). Par conséquent, l'Union européenne reste très vulnérable et tributaire des évolutions géopolitiques en cours.

Pourquoi le coût de l'électricité augmente-t-il également ?

Sur le marché de la production d'électricité, une part non négligeable de celle-ci est générée à partir de la combustion de gaz naturel dans des centrales thermiques à Cycle Combiné Gaz. Ces dernières ont un coût de production important puisqu'elles nécessitent la combustion d'une énergie fossile. En comparaison, les éoliennes, l'énergie hydraulique ou solaire ont très peu de coûts marginaux de production quand l'énergie nucléaire en a un peu plus, puisque son coût de production est déterminé par la combustion de l'uranium. Le plus coûteux, c'est donc la production d'électricité par le gaz. Malgré ce constat, et afin de répondre à l'ensemble des besoins de consommation en électricité sur tout le territoire, la France est encore obligée d'utiliser ses centrales gaz, soit 7 % de la production. Or, la règle du marché de l'électricité est que, pour déterminer le prix d'équilibre, celui-ci doit être aligné aux coûts les plus élevés de l'ensemble des moyens de production et donc, par conséquent, aux coûts de production des centrales gaz (voir figure 2). Dès lors, depuis le début de la guerre en Ukraine, le prix du gaz s'étant envolé, cela génère mécaniquement une très forte augmentation du prix de l'électricité ainsi que des surprofits pour les autres fournisseurs. Ce prix ne reflète donc plus du tout les coûts de production. C'est pourquoi, des études sont en cours, pour réformer prochainement la règle (mois/année). Il est tout de même important de préciser que cette augmentation du prix du marché ne se reporte pas forcément sur nos factures d'électricité et ce pour de nombreuses raisons : prix régulés pour les petites entreprises, amortisseurs, exploitation nucléaire historique (ARENH), ou temporalité des contrats.

Pour finir, si la France et l'Europe ont pu cet hiver anticiper les stockages de gaz pour l'année 2023, alors que la saison hivernale est restée clémente et les industries ont ralenti leur activité temporairement, 2023-2024 sera marqué plus fortement par la raréfaction du gaz russe, puisque les stocks seront épuisés et que les industries ne pourront retarder très longtemps leur production. Le problème sera d'autant plus important que la Chine, nouvellement en déconfinement, aura repris ses activités industrielles et sera plus demandeuse en ressources fossiles. Ces différents éléments laissent craindre un maintien et une aggravation de la tension sur le prix du gaz dans les années à venir.

Quelles solutions pour les salles de cinéma face à cette crise énergétique, qui s'annonce durable ?

L'objectif central consiste en une réduction de la consommation d'énergies fossiles, à travers un équilibre indispensable entre l'utilisation des énergies bas-carbone et la réduction de la consommation. Étant donné que la majorité des dépenses énergétiques d'une salle de cinéma est constituée par le chauffage, la ventilation et la climatisation (51 %), une des solutions les plus adaptées, mais qui nécessite toutefois des investissements importants, est l'exploitation de pompes à chaleur qui consomme 3 à 4 fois moins d'énergie que les autres systèmes de chauffage et de climatisation, tout en constituant une solution bas-carbone. Si l'investissement est conséquent, il se rentabilise toutefois très vite, et notamment grâce aux aides. Dans l'optique de réduction de la consommation d'énergie, deux autres objectifs sont accessibles pour toutes les salles : veiller à l'efficacité énergétique (l'utilisation des leds basse consommation, l'isolation des bâtiments) et à la sobriété énergétique, avec la réduction du gaspillage, une climatisation moins forte l'été et un chauffage à 19 °C l'hiver, l'occupation de la salle dès le matin hors séances scolaires, etc. La préconisation est bien de faire l'équilibre entre exploitation d'énergie bas-carbone et sobriété. Car si la crise énergétique nous a bien appris quelque chose, c'est qu'à ce jour, nous consommons beaucoup trop d'énergie. ●

Figure 3 : La répartition des dépenses énergétiques d'une salle de cinéma

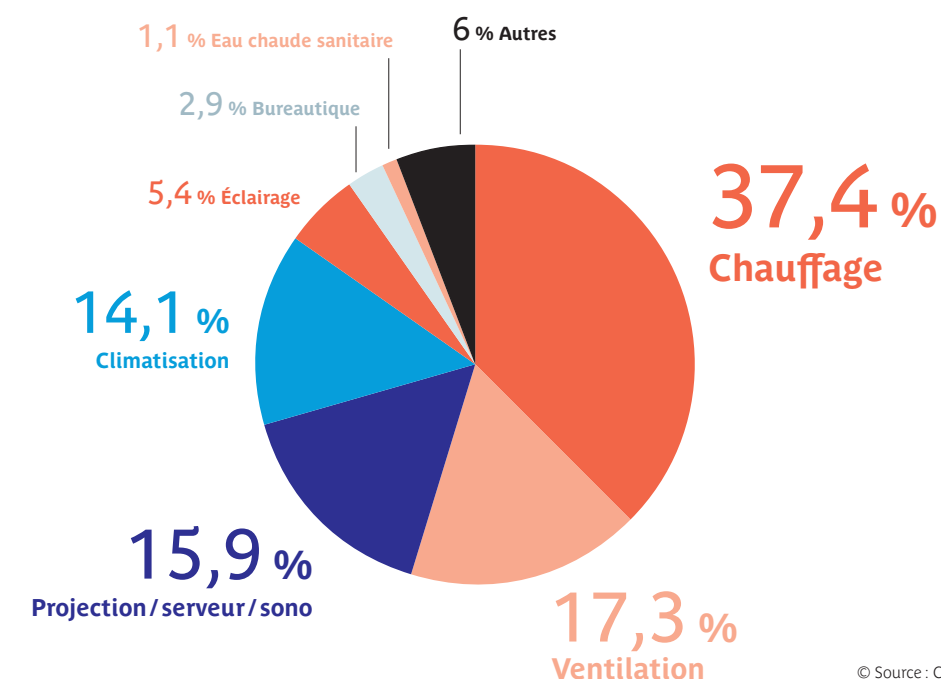
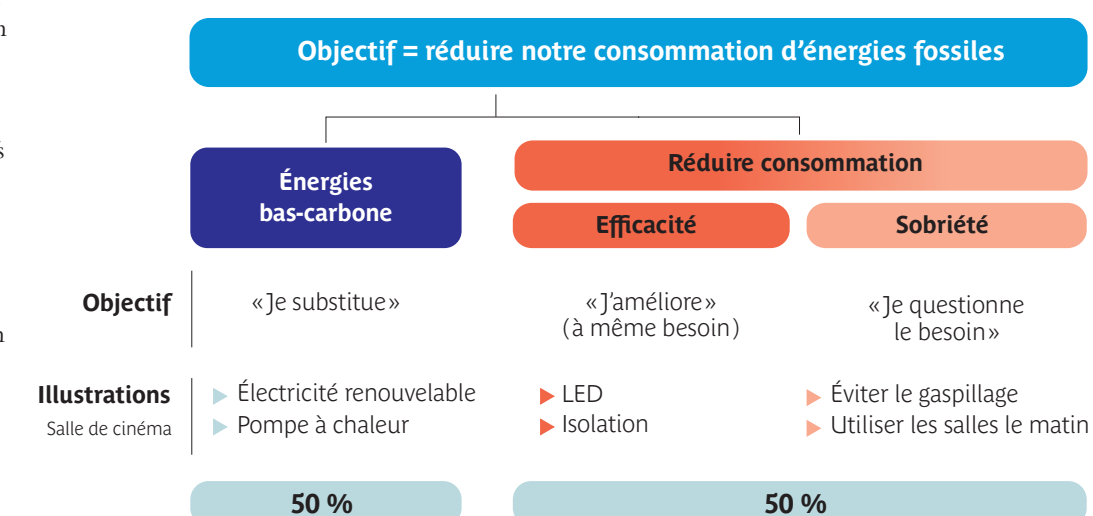


Figure 4 : Les solutions à l'échelle des salles de cinéma



L'Établi
Mathias Gokalp
France, 1 h 57
Sortie
le 5 avril
Distribution
Le Pacte



L'Établi Mathias Gokalp

Sur l'Adamant
Nicolas Philibert
France, Japon,
1 h 49
Sortie
le 19 avril
Distribution
Les Films
du Losange
Festival de Berlin
2023 – Ours d'or



Sur l'Adamant Nicolas Philibert

Juste après Mai 68, Robert, militant d'extrême-gauche et normalien, décide de se faire embaucher chez Citroën pour travailler à la chaîne. Il veut s'infiltrer en usine pour raviver le feu révolutionnaire mais la majorité des ouvriers ne veut plus entendre parler de politique. Quand Citroën décide d'une nouvelle mesure, Robert et quelques autres entrevoient la possibilité d'un mouvement social.

Vrai grand film populaire, le film retrace le récit d'une ardente expérience humaine et sociale au cœur de l'usine : le quotidien des différents postes de travail, les humiliations, le racisme de la hiérarchie, le « système Citroën », la grève que son héros tente d'organiser, la répression qu'il subit. La grande qualité de ce film est de remettre au goût du jour le livre éponyme de Robert Linhart, de permettre aux jeunes générations de pénétrer dans l'usine universelle et intemporelle qu'il décrit pour voir que rien n'a vraiment changé, et de pouvoir goûter la puissance et la nécessité de l'engagement pour un monde plus juste. ●

Sylvain Pichon – Le Méliès, Saint-Étienne

L'Adamant est un centre de jour unique en son genre, flottant sur la Seine, en plein cœur de Paris. Il accueille des adultes souffrant de troubles psychiques, leur offrant un cadre de soins qui les structure dans le temps et l'espace, les aide à renouer avec le monde. L'équipe qui l'anime est de celles qui tentent de résister au délabrement et à la déshumanisation de la psychiatrie.

Nicolas Philibert nous embarque pour un voyage intense. La force de ce documentaire se fonde sur son immersion dans un lieu unique, et sur l'écoute sincère de ses occupant·e·s. Au fil d'un montage doux et fluide, nous voyons les patient·e·s compter des sous, peindre, jouer de la musique, chanter, faire des confitures jusqu'à ce que la parole surgisse. « L'anormalité » des comportements et de certains propos devient ainsi peu à peu familière, et nous nous sentons nous aussi à la fin de la projection un peu plus apaisé·e·s. ●

William Benedetto – L'Alhambra, Marseille

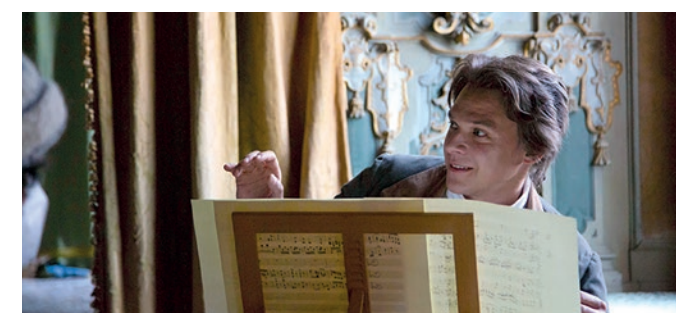
Love Life
Kōji Fukada
Japon, 2 h 04
Sortie
le 14 juin
Distribution
Art House Films
Festival de Venise
2022 – Sélection
officielle



Love Life Kōji Fukada

Taeko vit avec son époux Jiro et son fils Keita en face de chez ses beaux-parents. Tandis qu'elle découvre l'existence d'une ancienne fiancée de son mari, le père biologique de Keita refait surface. C'est le début d'un cruel jeu de chaises musicales, dont personne ne sortira indemne. Brillant réalisateur de la nouvelle génération japonaise, Kōji Fukada revient avec un mélodrame puissant digne d'un Kore-eda. *Love Life* explore amour, proximité, distance, reproches, usure, intimité, passion en plusieurs temps. D'une richesse parfois brute mais toujours élégante, il nous embarque doucement, en prenant son temps, filmant la promiscuité de façon magistrale où chaque personnage est décortiqué. Puis rupture de ton, le spectateur doit composer avec un nouveau rythme, plus chaotique avec des rebondissements savoureux. On retrouve dans ce film des relations amoureuses complexes, mises en corrélation avec les rapports historiques tendus entre Corée et Japon. Vous trouverez votre bonheur dans cette œuvre, la plus aboutie du réalisateur. ●

Fabrice Caparros – Cinéma l'audé, Narbonne



Il Boemo Petr Vaclav

1764. Le musicien et compositeur Josef Mysliveček, malgré son immense talent, mène une vie de bohème à Venise. Apprécié des femmes de la cour, il rencontre le succès grâce à l'une d'elles. Dès lors, sa renommée grandit mais jusqu'où ira-t-il ? La vie, l'œuvre et les frasques d'un compositeur de génie admiré par le jeune Mozart. Le cinéaste tchèque propose un biopic d'une revigorante modernité, rendant justice au rôle prépondérant des personnages féminins dans le succès que la grande histoire de la grande musique retiendra comme celui d'un seul homme. La mise en scène excelle dans la peinture saisissante d'un 18^e siècle décadent, témoignant de ce temps où l'opéra était au cœur des interactions sociales les plus triviales. Portrait d'un artiste littéralement dévoré par son art, et d'une société patriarcale qui exige de l'ambition féminine des talents redoublés pour parvenir à ses fins, *Il Boemo* distille des scènes propres à marquer les esprits tout autant que des séquences musicales susceptibles de les enchanter. Un film passionnant. ●

Nicolas Milesi – Cinéma Le Jean Eustache, Pessac



The Quiet Girl Colm Bairéad

Irlande, 1981. Une jeune fille effacée et négligée par sa famille est envoyée auprès d'une famille d'accueil pendant l'été. Elle s'y épanouit, mais dans cette maison où il ne devrait pas y avoir de secrets, elle en découvre un. Situé dans l'Irlande rurale et pauvre du début des années 1980, *The Quiet Girl*, tourné principalement en langue gaélique, est un récit touchant dont la mise en scène fait écho à son titre pour en tirer sa force et s'accroche aux détails magnifiés dans les yeux d'une enfant. Ce premier long métrage, histoire de blessures muettes et de reconstruction réciproque, conjugue des sujets profonds traités avec une rare délicatesse en évitant de verser dans le sentimentalisme larmoyant. La justesse générale de l'interprétation (remarquable Catherine Clinch), l'éloquence des silences et la beauté de la photographie complètent le tableau et célèbrent, par touches et signes discrets, le pouvoir d'aimer et d'être aimé, rappelant, par moments, *Petite maman* de Céline Sciamma ou *Ratcatcher* de Lynne Ramsay. ●

Nicolas Lenys – Ciné St-Leu, Amiens



Les Grandes Vacances de Cowboy et Indien V. Patar, S. Aubier

Composé de deux courts métrages, *La Foire agricole* et *Les Grandes Vacances* dans lesquels on retrouve les personnages de *Panique au village* : Cowboy, Indien, Steven, Janine et Cheval bien sûr, rien n'est linéaire dans ces aventures, et ça fait du bien !

Patar et Aubier s'amuse, comme à chaque fois, à bouleverser les codes. Les scénarii échappent à tout schéma formaté et sont construits de rebondissements qui entraînent les spectateurs dans une spirale de non-sens imprévisible et délirante. Tandis que le tout numérique et la fluidité envahissent les écrans, ils maintiennent la barre d'une animation en stop motion avec des personnages aux mouvements figés. Mais l'apparente simplicité est marque de génie. Réussir à donner vie à ces personnages inspirés de vieux jouets dans des décors enfantins en carton est une vraie prouesse technique soutenue par des bruitages et des doublages brillantissimes. Tout est possible au cinéma, et surtout de sortir du rang ! ●

The Quiet Girl
Colm Bairéad
Irlande, 1h35
Sortie
le 12 avril
Distribution
ASC Distribution



Les Grandes Vacances de Cowboy et Indien
Vincent Patar, Stéphane Aubier
Belgique, France, Suisse, 52 min
Sortie
le 7 juin
Distribution
Cinéma Public Films

Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public

Les 26^e Rencontres nationales Art et Essai Jeune Public auront lieu du **5 au 7 septembre à Rouen au cinéma Omnia République.**

Informations sur le site de l'AFCAE ou auprès de Enora Le Cabec : enora.lecabec@art-et-essai.org

- Des projections de films en avant-première et des présentations de films en cours de réalisation
- Des rencontres avec des professionnel·le·s de la filière, table ronde et masterclass
- Plusieurs temps d'ateliers pratiques et de réflexion le mercredi 6 septembre
- À noter qu'une demi-journée de formation sera proposée aux adhérent·e·s le mardi 5 septembre en jauge limitée. ●



Rétrospective
Jean Eustache
France 1967-1980
Sortie
le 7 juin
Distribution
Les Films
du Losange



Rétrospective Jean Eustache

Après le succès saisissant de la ressortie de *La Maman et la Putain* l'an dernier, Les Films du Losange propose une rétrospective précieuse dédiée à l'œuvre de Jean Eustache, comprenant onze films nouvellement restaurés, à partir du 7 juin.

«Artiste maudit», souvent contesté pour ses films sulfureux et intransigeants, Jean Eustache retrouve l'attention du public, plus de quarante années après sa disparition. Inspirés de la Nouvelle Vague, mais caractérisés par un style singulier, souvent autobiographique, les films du réalisateur pessacais se distinguent à travers l'utilisation ingénieuse des codes de la fiction et du documentaire. Des films tels que *Numéro zéro/Odette Robert*, entretien en plan-séquence avec la grand-mère du cinéaste, qui nous révèle l'histoire de sa vie, ou *Une sale histoire*, diptyque mêlant fiction et documentaire, font partie de cette rétrospective à ne pas louper pour tout.e passionné.e de cinéma. ●

Rétrospective
Volker Schlöndorff
Allemagne,
1966-1981
Sortie
le 14 juin
Distribution
Tamasa
Distribution



Rétrospective Volker Schlöndorff

Quatre films composent la rétrospective du réalisateur allemand, Volker Schlöndorff, proposée par Tamasa Distribution à partir du 14 juin.

Il y a tout d'abord le plaisir de voir naître un cinéaste avec des thématiques engagées, un regard rétrospectif et dévastateur sur l'histoire de son pays dans un style sec et des propos directs. Quatre films de la période allemande, la meilleure de son auteur : *Le Tambour*, consécration ultime puisque détenteur de la Palme d'or 1979 à égalité avec *Apocalypse Now*. Avant ce chef-d'œuvre, un premier film, *Les Désarrois de l'élève Törless*, bluffant par sa maîtrise, sa force et traitant de l'esprit dominateur et nauséabond qui inondait l'Autriche d'avant-guerre. *Le Faussaire* se concentre sur le travail journalistique dans le Beyrouth en guerre, sur fond d'histoire d'amour résolue. Enfin, il nous faudra porter *Le Coup de grâce*, film à la fois intimiste et film de guerre où Volker Schlöndorff atteint la perfection de son cinéma, à renfort de cadrages sublimes et un noir et blanc somptueux. Une programmation cohérente et pèchue. ● **Stéphane Libs** – Cinémas Star, Strasbourg

Trois milliards d'un coup
Peter Yates
Royaume-Uni,
1967, 1 h 54
Sortie
le 14 juin
Distribution
Lost Films



Trois milliards d'un coup Peter Yates

Paul Clifton constitue une équipe de criminels afin d'effectuer le casse du siècle : braquer le train postal qui relie Glasgow à Londres.

S'il faut de la patience et de la précision pour réaliser le coup du siècle, il n'en faut pas moins pour le raconter : peu de films peuvent se targuer de toujours être réalisés du bon endroit, au bon moment, tout en réussissant à mêler l'intime au spectaculaire, la violence à l'élégance, le vif à l'immobile. La machinerie qui se déploie devant nous est d'une grâce inouïe, redécouvrir *Trois milliards d'un coup* est un ravissement tant pour son mécanisme que pour son illusion. Cette œuvre de Peter Yates attirera l'œil de Steve McQueen et ainsi s'ouvriront les portes d'Hollywood pour ce cinéaste anglais qui confirmera son talent pour les histoires bien huilées durant une vingtaine de films encore. Si le cinéma était un océan, et les films de braquage une île, nous pourrions convenir que ce film en est le trésor caché et qu'il était temps de (re)mettre la main dessus. ●

William Robin – Sceni Qua Non, Nevers



Daniel Sidney Lumet

Rochelle et Paul ont été accusés d'espionnage au profit de l'URSS et exécutés trois ans plus tard, laissant orphelins leurs enfants Daniel et Susan. Susan deviendra militante politique mais Daniel cherchera à oublier les atrocités que ses parents ont subies. À la mort brutale de sa sœur, Daniel devra se replonger dans l'histoire familiale... *Daniel* est le film oublié d'un réalisateur inoubliable, la pièce manquante reliant des thématiques récurrentes de sa filmographie. Nous passons régulièrement de l'histoire des deux époux à la vie personnelle de leurs enfants, dans un va-et-vient continu entre les deux époques. Le film décortique le poids de l'injustice sur la génération des activistes des années 1970-1980, et de manière plus intime, sur un frère et une sœur. Voir *Daniel* c'est donner un (presque premier) regard à un film important, lié à un autre chef-d'œuvre du cinéaste, *À bout de course*. Programmer *Daniel* et *À bout de course*, c'est ainsi s'offrir une bonne paire de Lumet ! ● **Stéphane Libs** – Cinémas Star, Strasbourg



Welfare Frederick Wiseman

1974. Les problèmes de logement, de santé, de chômage, de maltraitance frappent les Américains les plus pauvres. Dans un bureau d'aide sociale new-yorkais, employés et usagers se retrouvent démunis face à un système qui régit leur travail et leur vie. En plaçant sa caméra au sein d'un centre social de New York, et grâce à un dispositif à seulement trois techniciens, un opérateur, un assistant et un ingénieur du son (Wiseman lui-même), l'illustre documentariste nous précipite dans le système complexe de l'aide sociale américaine. Son regard, jamais manichéen, se porte autant sur les travailleurs sociaux que sur les patients se débattant dans leur grande précarité. Avec des cadrages d'une grande beauté, un noir et blanc somptueux, *Welfare* révèle des scènes d'anthologie, plaçant le spectateur en immersion totale dans une âpre réalité rythmée par le montage virtuose du réalisateur. Ce chef-d'œuvre est à redécouvrir, tant pour son actualité – qui résonne avec celle de notre époque – que pour sa grande force dramaturgique. ● **Sabine Putorti** – Institut de l'image, Aix-en-Provence



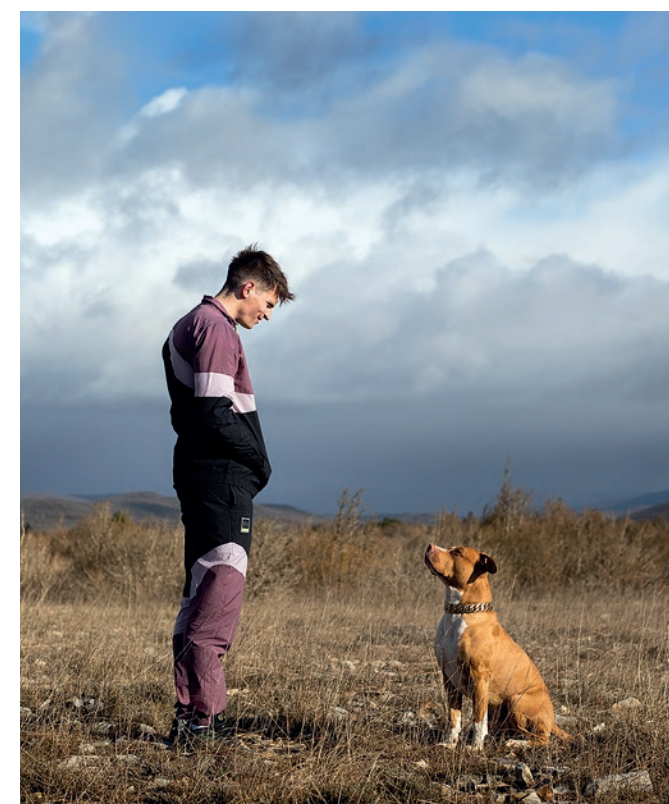
Le Samouraï Jean-Pierre Melville

Jeff Costello, dit le Samouraï, est un tueur à gages. Alors qu'il sort du bureau où git le cadavre de sa dernière cible, il croise la pianiste du club, Valérie. En dépit d'un bon alibi, il est suspecté du meurtre par le commissaire chargé de l'enquête. Lorsqu'elle est interrogée par celui-ci, la pianiste feint ne pas le reconnaître. Relâché, Jeff cherche à comprendre la raison pour laquelle la jeune femme a agi de la sorte. Déjà soutenu lors d'une rétrospective consacrée à Jean-Pierre Melville en 2015, le groupe Patrimoine/Répertoire a souhaité remettre en avant *Le Samouraï*, à l'occasion de sa ressortie en restauration 4K inédite. Impossible d'oublier la photographie brutaliste d'Henri Decaë, la partition énigmatique et lancinante de François de Roubaix, et évidemment Alain Delon dans l'un des rôles de sa vie, silhouette mutique et minérale, évoluant dans les décors épurés comme son oiseau prisonnier dans une cage. Melville signe la pierre angulaire du polar moderne, pavant la voie à des cinéastes tel que Michael Mann, John Woo ou encore Jim Jarmusch et son *Ghost Dog*. ●

Welfare
Frederick
Wiseman
États-Unis,
1974, 2 h 47
Sortie
le 5 juillet
Distribution
Météore Films

Le Samouraï
Jean-Pierre
Melville
France, 1967,
1 h 45
Sortie
le 28 juin
Distribution
Les Films
du Camélia

Coup de Cœur Comité 15-25



Chien de la casse Jean-Baptiste Durand

Dog et Mirales sont amis d'enfance et vivent dans un village du Sud de la France. Pour tuer le temps, Mirales a pris l'habitude de taquiner Dog plus que de raison. Leur amitié va être mise à mal par l'arrivée au village d'une jeune fille, Elsa. Rongé par la jalousie, Mirales va devoir se défaire de son passé pour pouvoir grandir. Première œuvre prometteuse d'un talent en devenir, *Chien de la casse* a séduit le Comité 15-25 grâce à la limpidité de ce récit d'errance qui parvient à toucher à l'universel. Les deux protagonistes, Dog et Mirales, interprétés par les magnétiques Anthony Bajon et Raphaël Quenard, nous donnent envie de passer des après-midi sur un banc à tuer le temps, à jouer à FIFA ou à promener un chien. Parlons-en justement du chien, le bien nommé Malabar. Il est le fidèle compagnon de nos deux compères et il restera l'un des personnages les plus marquants de notre début d'année cinématographique. Devant ce subtil mélange de drame et d'humour comme moyen d'évoquer la force de l'amitié, nous avons déjà hâte de découvrir la suite de la carrière de Jean-Baptiste Durand. ● **Le Comité 15-25**

Chien de la casse
Jean-Baptiste
Durand
France,
2023, 1 h 33
Sortie
le 19 avril
Distribution
BAC Films

Les Rencontres Patrimoine/Répertoire à Morlaix

Retour sur la 22^e édition des Rencontres nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire qui ont eu lieu du 22 au 24 mars 2023 au cinéma *La Salamandre* à Morlaix.



1. Atelier « Décomplexer le cinéma de patrimoine : comment programmer et animer une séance de répertoire ? », animé par Alan Chickhe, membre du Comité 15-25 et Maxime Iffour du groupe Patrimoine/Répertoire

2. Visite guidée de la Manufacture des tabacs par Henri Bideau

3. Ouverture officielle des Rencontres par Véronique L'Allain, directrice du cinéma *La Salamandre*, Guillaume Bachy, président de l'AFCAE, monsieur le maire Jean-Paul Vermot et Éric Miot, responsable du groupe Patrimoine/Répertoire

4. Présentation du centenaire de la Warner Bros. Pictures par Cristina Battle et Clara Pineau, distributrices, suivie de la projection de *42^e rue* de Lloyd Bacon



5. *Welfare* de Frederick Wiseman, présenté par Sabine Putorti, responsable adjointe du groupe Patrimoine/Répertoire en présence du réalisateur, invité d'honneur

6. Table ronde « Ressortir un film de patrimoine : quels outils marketing à destination des salles ? », animée par Anne-Laure Brénéol de Malavida Films, Inès Delvaux de Carlotta Films, Jean-Fabrice Janaudy des Acacias, et modérée par Isabelle Gibbal-Hardy, vice-présidente de l'AFCAE



Les Rencontres nationales Art et Essai Patrimoine/Répertoire, cette année à *La Salamandre* à Morlaix, ont rassemblé, malgré les mouvements de grève impliquant des annulations de trains, une centaine de personnes sur les 150 initialement inscrites. Découvrir et faire découvrir un lieu aussi insolite, l'architecture de la salle, les espaces d'accueil ont été un ravissement.

La programmation, pensée par le groupe Patrimoine/Répertoire et son coordinateur, était très riche, avec beaucoup de découvertes, ce qui, pour des programmeur·rice·s de répertoire, est toujours une gageure. Toutes les propositions ont suscité des échanges et réflexions très intéressantes.

La présence de Frederick Wiseman, légende vivante du documentaire, ajoutait de l'exceptionnel et de la magie dans ces Rencontres. Il s'est admirablement prêté à l'exercice de l'interview par Sabine Putorti, enchantée et complice. En une demi-heure, il a pu parler de son travail, de sa méthode mais aussi évoquer ses goûts pour le cinéma, le théâtre et la littérature tout en faisant preuve de cet humour qui le caractérise, dévoilant ainsi sa personnalité.

L'atelier « Comment animer une séance » dirigé par Alan Chickhe et Maxime Iffour a rassemblé plus d'une trentaine d'inscrit·e·s. Beaucoup d'expériences relatées ont fait réagir les participant·e·s, chacun·e rappelant la réalité de son terrain. Les échanges étaient nourris, le besoin de parler des réussites et des échecs était prégnant.

La conférence de Thierry Jousse, une belle proposition cultivée, instruite mais aussi sensible donnant l'envie de creuser la thématique, a constitué une bonne introduction au film *Jeanne et le garçon formidable*. La séance s'est terminée par une session karaoké de 15 minutes du film proposé en avant-première, exercice très réjouissant mais aussi épique alors même que la salle était encore empreinte de l'émotion suscitée par le film.

Ces trois jours immersifs, riches de films, de moments conviviaux, de rencontres informelles, ont été vécus comme une parenthèse enchantée, et le blind-test, organisé par la formidable équipe de *La Salamandre*, comme une célébration très ludique du cinéma de répertoire. ●



7. *Les Filles de Mai* Zetterling, présentée par Inès Delvaux de Carlotta Films

8. Conférence « Le Film musical français », par Thierry Jousse, critique, auteur et spécialiste de la musique au cinéma

9. *Les Désarrois de l'élève Törless* de Volker Schlöndorff, présenté par Philippe Chevassu de Tamasa Distribution

10. *Jeanne et le garçon formidable* de Jacques Martineau et Olivier Ducastel, présenté par Anne-Laure Brénéol, Lionel Ithurralde, Lucas Thiebot de Malavida Films, et Éric Miot

11. *Daniel* de Sidney Lumet, présenté par Benoît Demarche de Splendor Films et Olivier Bitoun, directeur de Cinéphare

12. *House* de Nobuhiko Ōbayashi, présenté par India Gibey de Potemkine films

13. Présentation de la 9^e édition du Festival Play It Again! par Rodolphe Lerambert et Rémi Chazot de l'ADRC

14. *Trois milliards d'un coup* de Peter Yates, présenté par Marc Olry de Lost Films

15. *Le Diable boiteux* de Sacha Guitry, présenté par Jean-Fabrice Janaudy des Acacias et Pierre Nicolas de l'AFCAE



2023 : Année du documentaire

Films innovants, protéiformes, qui interrogent notre regard sur le monde, les documentaires se distinguent à travers leur grande richesse et leur créativité. Pourtant, malgré quelques succès publics récents (*La Panthère des neiges* de Marie Amiguet et Vincent Munier, *Adolescentes* de Sébastien Lifshitz, etc.), un nombre relativement faible de documentaires prospère dans les salles. Par un souhait de renforcer la visibilité du genre auprès du public, mais aussi pour valoriser sa richesse et son patrimoine, Dominique Boutonnat, le président du CNC, a décrété l'année 2023 comme l'Année du documentaire.



Toute la beauté et le sang versé de Laura Poitras

Il s'agit d'une initiative née de la suggestion de la Cinémathèque du documentaire, à laquelle s'associe la Scam, au nom des spectateur·rice·s. Lancée le 23 janvier au festival FIPADOC à Biarritz, en présence de Rima Abdul Malak, ministre de la Culture, l'opération consiste en l'organisation de diverses manifestations (tables rondes, rencontres, masterclass) ainsi qu'une promotion accrue des documentaires dans les salles de cinéma, lors des festivals, sur les petits écrans et sur les plateformes de vidéo à la demande. L'AFCAE rejoint pleinement cette opération, et offre son soutien aux œuvres de cinéastes novateur·rice·s. Deux documentaires ont bénéficié

du soutien du groupe Actions Promotion cette année. *Sur l'Adamant* de Nicolas Philibert, récompensé par l'Ours d'or du meilleur film à Berlin, apporte un regard unique sur la vie et les relations des patient·e·s d'un Centre de Jour parisien dédié aux personnes atteintes de troubles psychiques, ainsi que sur les luttes de l'équipe qui l'anime, face à la dégradation et à la déshumanisation du secteur de la psychiatrie. Par ailleurs, l'AFCAE, en partenariat avec Les Films du Losange et le CNC, a édité un riche document de huit pages en accompagnement du film. Le dernier film de Laura Poitras, connue notamment pour son captivant documentaire d'investigation



Sois belle et tais-toi! de Delphine Seyrig

Citizenfour, a également conquis le groupe Actions Promotion. *Toute la beauté et le sang versé* nous place au cœur des combats artistiques et politiques de Nan Goldin, photographe révolutionnaire et militante contre la crise des opiacés aux États-Unis et dans le monde. Longtemps inaccessibles et touchés par des difficultés de diffusion, les documentaires du réalisateur mythique Jean Eustache pourront enfin être vus sur grand écran, dans le cadre d'une rétrospective entreprise par Les Films du Losange, soutenue par le groupe Patrimoine/Répertoire. Les spectateur·rice·s auront ainsi la possibilité de découvrir cinq documentaires du cinéaste, dont *La Rosière de Pessac* et *Une sale histoire*. Le groupe apporte également son soutien au manifeste féministe de la réalisatrice et comédienne Delphine Seyrig, *Sois belle et tais-toi!* Bien que sorti en 1981, le documentaire s'inscrit dans l'actualité du débat #MeToo, donnant l'occasion d'interroger les rapports de pouvoir établis entre les femmes et les hommes travaillant dans l'industrie cinématographique, et invite à une réflexion concernant l'évolution de ces rapports à nos jours.

Si l'année 2023 initie cette mise en lumière, importante et nécessaire dans le paysage cinématographique actuel, l'AFCAE continuera dans les années à venir à éclairer et valoriser le documentaire. ●

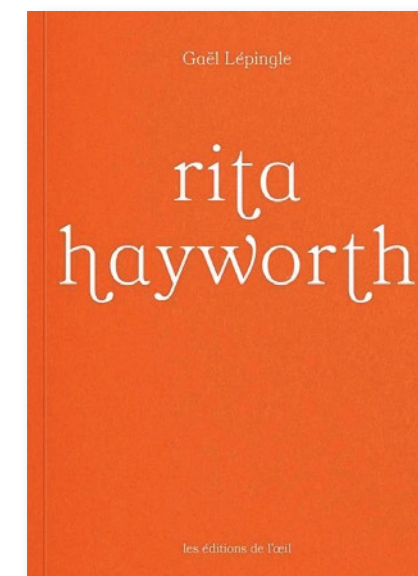
Sur l'Adamant
de Nicolas Philibert



Delphine Seyrig En constructions

Jean-Marc Lalanne, éditions Capricci, 120 p., paru le 17 février

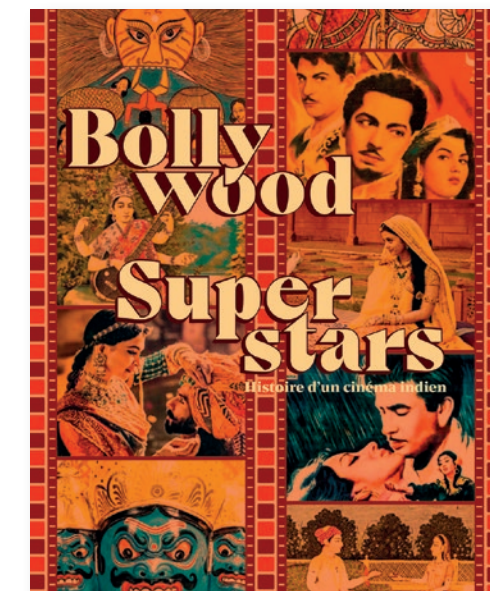
Mi-février ressortait en salles le documentaire qu'elle réalisa en 1976: *Sois belle et tais-toi!* Delphine Seyrig fut le sujet du «Cinéma retrouvé» des *Cahiers du cinéma* n°795 et celui du livre de Jean-Marc Lalanne: *Delphine Seyrig. En constructions*. L'importance de l'actrice fut considérable aussi bien au théâtre qu'au cinéma, mais également pour la reconnaissance des luttes féministes – en témoignent ses nombreuses prises de parole et les films militants réalisés aux côtés du collectif des Insoumuses. Si Jean-Marc Lalanne associe à l'actrice une liste de définitions au premier abord disjointes, il n'en fait que plus pleinement une figure de la modernité: capable, comme les films dans lesquels elle a joué – de Resnais à Buñuel et Demy – de reprendre des mondes désaccordés avec une intelligence vibrante. Le livre montre combien son parcours (son mystère) tient autant aux rôles qu'elle a choisis qu'à ceux qu'elle a rejetés. Dans les années 1970, d'inoubliables rencontres – entre autres avec Chantal Akerman et Marguerite Duras – ont fait de cette femme enfin filmée par d'autres une actrice d'exception. En portant à un degré incandescent une réflexion propre à chacun de ses rôles, en conscientisant les injonctions des classes dominantes et des rapports de séduction, Delphine Seyrig a participé activement et admirablement à leur déconstruction. ●



Rita Hayworth

Gaël Lépingle, Les éditions de l'Œil, 224 p., paru le 6 janvier

En prouvant que «Rita Hayworth n'a pas toujours été enfermée dans le rôle de séductrice qui sera sa gloire et sa prison», c'est toute une histoire du cinéma que Gaël Lépingle traverse, c'est-à-dire autant une histoire du fantasme qu'une histoire d'exploitation. Des premiers rôles au statut iconique gagné avec Gilda, de la fabrique de la star au fait d'apprendre à vieillir quand d'autres arrivent en tête d'affiche, c'est bien grâce à Rita Hayworth que l'on comprend ce que fut Hollywood, et comment la relation du spectateur au cinéma classique changea en même temps que le système qui en fabriquait les films et les idoles. Le livre est aussi, et peut-être avant tout, le superbe portrait d'une actrice à l'érotisme authentique parce qu'un peu maladroit, et d'une danseuse dont «l'énergie pure (...) [était] le versant lumineux d'un mal-être profond». ●



Bollywood Superstars Histoire d'un cinéma indien

Édité par Hélène Kessous et Julien Rousseau, ouvrage collectif publié avec le Louvre Abu Dhabi/Musée du quai Branly – J. Chirac à l'occasion de l'exposition éponyme en 2023, 176 p., 100 illustrations, paru en déc. 2022

Grâce à la précieuse rétrospective «Mani Kaul – Le secret bien gardé du cinéma indien», qui permet de prendre la pleine mesure des puissantes audaces formalistes d'un cinéaste resté jusqu'alors en marge, et au passionnant cycle «Un automne indien» (lors de la 44^e édition du Festival des 3 Continents à Nantes), nous ne pouvons qu'admirer la diversité du cinéma indien et la richesse de son héritage. L'édition menée par Hélène Kessous et Julien Rousseau s'inscrit dans ce travail de recherche et de reconnaissance. Si certaines contributions sont consacrées à Bollywood, c'est plus largement «à travers sa longue tradition de fabrication d'images» que ce parcours dans l'histoire du cinéma indien est proposé. Depuis les dispositifs précinématographiques de la fin du 19^e jusqu'aux composantes contemporaines en passant par les spécificités Tamil et Bengali, on sillonne cette étendue en gardant en tête que l'arbre Bollywood ne doit pas cacher la forêt de cette cinématographie irréductible. Avec une centaine d'illustrations, l'ouvrage se fait visuellement relais de la beauté artistique et civilisationnelle de l'Inde, de la ferveur des liens tissés (acteurs et actrices sont d'ailleurs peut-être les véritables superstars du titre en regard du culte qui leur est voué); il se fait aussi témoin des images dont l'Inde s'est nourrie autant que de celles qu'elle a fantasmées et composées à son tour. ●

Le Courrier Art & Essai

ISSN n°2646-5868
ISSN n°2647-1973 (en ligne)

Directeur de la publication :
Guillaume Bachy

Rédacteur en chef :
David Obadia

Adjointe de rédaction :
Betty Ciatlos

Secrétariat de rédaction :
Juliette Aymé
Anne Ouvrard
Emmanuel Raspiengeas

Ont participé à ce numéro :
Juliette Aymé, Caroline Grimault,
Mathieu Guilloux, Valentin Jassin,
Estelle Luques, Boglárka Nagy,
Pierre Nicolas, Anne Ouvrard.
L'AFCAE remercie l'ensemble
des adhérent·e·s qui ont participé
à ce numéro.

Design graphique :
Guillaume Bullat – Voiture14.com

Relecture :
Anne Terral

**Une publication de l'Association
Française des Cinémas Art et Essai**
12 rue Vauvenargues
75018 Paris
www.art-et-essai.org

Avec le concours du

Participez au Festival et au Marché international du film d'animation d'Annecy!

Avec plus de 13 000 accrédités en 2023, 106 pays représentés, 500 projections dont de nombreuses avant-premières et inédits, des images exclusives sur les prochaines productions, 6000 m² d'espaces exposants, l'événement du mois de juin est un incontournable pour toute la profession : ne tardez plus et bénéficiez d'un tarif exceptionnel spécial adhérent partenariat AFCAE pour vos accréditations ! ●

Inscription auprès de marionprovenzano@citia.org



les RENCONTRES du Cinéma INDÉPENDANT

Organisées par le SDI en partenariat avec MaCaO 7^e Art, le Lux, le Café des Images et l'association Gap, les Rencontres du Cinéma Indépendant auront lieu les 20, 21 et 22 juin au cinéma Lux à Caen et au Café des Images à Hérouville-Saint-Clair. Le programme définitif sera annoncé à Cannes, lors du cocktail aux Rendez-vous des Exploitant-e-s, le mercredi 17 mai de 18h à 20h. ●

Inscriptions jusqu'au 9 juin sur my.weezevent.com/les-rencontres-du-cinema-independant

Les Vendanges du 7^e Art



Initié par la ville de Pauillac, le Festival Les Vendanges du 7^e Art vous accueille du mardi 11 au dimanche 16 juillet 2023 pour sa 8^e édition, au cinéma L'Éden à Pauillac (salle classée Art et Essai – Label Jeune Public).

Retrouvez toute l'actualité du festival sur www.vendangesdu7emeart.fr



Éric Toledano et Olivier Nakache

Noémie Lvovsky sera la présidente du jury de cette 8^e édition, accompagnée de Pascal Elbé, Isabelle Gibal-Hardy, et de 2 autres membres. Au programme: une trentaine de films dont des avant-premières, nationales ou mondiales, concourant aux prix de la Compétition internationale ou Jeune public. Le festival offre également la possibilité de rencontrer des talents du cinéma et de la littérature lors de séances spéciales, de masterclass, de Quais des Plumes (rencontres littéraires) et lors de projections gratuites en plein air offertes par la Fondation d'Entreprise Philippe de Rothschild, à la tombée de la nuit, sur les quais de Pauillac. En présence de notre invité d'honneur Thierry Lhermitte, qui ouvrira cette nouvelle édition lors d'une masterclass mardi 11 juillet à 17h, mais aussi d'Éric Toledano et Olivier Nakache, Fanny Ardant, et bien d'autres talents du cinéma! (sous réserve) ●

Play It Again! 2023 Inscription des salles

La 9^e édition du Festival Play It Again! se tiendra du 13 au 26 septembre 2023 et mettra à l'honneur les Héroïnes du cinéma : qu'elles soient derrière ou devant la caméra, mais aussi héroïnes des plus beaux films de l'année en version restaurée, des perles rares et de classiques retrouvés par le SFCP (Syndicat des Catalogues de Films de Patrimoine). L'appel à inscription des salles sera ouvert dès le mois de juin (précision à venir) jusqu'à la fin du mois d'août. ●

Sélection et inscriptions à venir prochainement sur www.adrc-asso.org



Arthouse Cinema Award

35^e édition de Cinélatino – Rencontres de Toulouse dans la section Cinéma en Construction, dédiée aux films en cours de post-production

Ainda Assim de Lillah Halla

Le mot du jury :

« Pour son regard neuf et contemporain sur la jeunesse, pour sa vigueur à lutter pour le droit des femmes à décider elles-mêmes de leur destin quel qu'en soit le prix, pour la lutte nécessaire au sein d'une société en danger et en déclin, pour une fin sombre mais prometteuse à la manière de L'Arroseur arrosé des frères Lumière (le reste devant demeurer énigmatique), le Prix de la CICAIE est décerné à Aïnda Assim » ●

Composé d'un membre de la CICAIE et d'un membre d'Europa Distribution : Klaudia Elsässer, Pannonia Entertainment (Hongrie) et Éric Lagesse, Pyramide Distribution (France)



Nous vous rappelons que vous pouvez encore vous inscrire pour participer à l'un des jurys internationaux de la CICAIE lors des prochains festivals, notamment pour le Festival du film de Sarajevo du 11 au 18 août 2023 ou le Cinefest Miskolc du 1^{er} au 9 septembre 2023. Lien d'inscription : <https://bit.ly/41UXsa0> ●

Regardez les films primés par la CICAIE sur notre vidéothèque en ligne

La plateforme Cinando héberge la vidéothèque de la CICAIE et propose aux membres de notre réseau de découvrir et visionner les films ayant remporté les Prix des cinémas Art et Essai (Arthouse Cinema Awards). Les titres sont choisis par les jurys de la CICAIE dans d'importants festivals de cinéma à travers le monde afin de promouvoir des films qui méritent d'être diffusés auprès d'un large public. Vous pouvez notamment y retrouver The Face of the Jellyfish de Melisa Liebenenthal, dernier film primé par le jury CICAIE à la Berlinale dans la section Forum. ●

Si vous souhaitez avoir accès à la vidéothèque, contactez Valentin Jassin à valentin.jassin@cicae.org



La CICAIE à Cannes : invitation au cocktail des Cinémas Art et Essai le 19 mai 2022

La CICAIE organise cette année encore un cocktail à Cannes afin de permettre à ses membres de se rencontrer et d'échanger autour d'un verre lors du festival. L'événement est organisé en collaboration avec l'AFCAE et l'AG Kino-Gilde et aura lieu le vendredi 19 mai 2022 de 18h à 20h au Rendez-vous des exploitant-e-s Art et Essai, 84 rue d'Antibes.

L'équipe sera également disponible à partir du dimanche 14 mai pour échanger sur les projets de la CICAIE : la formation, la Journée Européenne du Cinéma Art et Essai, les rencontres des anciens et pour tout autre possibilité de collaboration. ●

Merci de confirmer votre participation à info@cicae.org

Prix LUX du public 2023

Montrez votre amour pour le cinéma européen en collaboration avec le Parlement européen. Regardez et notez les cinq films nommés jusqu'au 12 juin 2023 et tentez de remporter un voyage pour assister à la cérémonie de remise des prix au Parlement européen à Strasbourg et rencontrer les réalisateurs et réalisatrices!

Les cinq nominés pour le Prix LUX du public 2023 sont :

- **Nos soleils** de Carla Simón
- **Burning Days** d'Emin Alper
- **Close** de Lukas Dhont
- **Sans filtre** de Ruben Östlund
- **Feu follet** de João Pedro Rodrigues

Le lauréat du Prix LUX du public sera évalué conjointement par les membres du Parlement européen et le public. L'annonce aura lieu à Strasbourg le 14 juin 2023. ●

Pour en savoir plus sur les projections des films nominés, consultez le site luxaward.eu/fr/projections/





→ SUITE DE L'ÉDITO

L'ÉDITO DE GUILLAUME BACHY,
PRÉSIDENT DE L'AFCAE

d'une meilleure prise en compte du travail qualitatif des salles dans l'étude du classement Art et Essai. Ce rapport propose des préconisations qui nécessiteront de longs échanges pour trouver la bonne formule afin de ne laisser aucune salle sur le bord de la route et continuer à revendiquer un accès à la culture pour toutes et tous et partout. Le CNC ayant annoncé vouloir mettre en place une nouvelle réforme de l'Art et Essai, nous porterons cette philosophie, ADN de notre mouvement, lors des nouvelles concertations interprofessionnelles attendues prochainement. À quelques jours du début du 76^e Festival de Cannes, nous nous préparons à vous recevoir pour les Rencontres nationales Art et Essai. Cette année encore, les salles Debussy et Agnès Varda seront les lieux de nombreuses découvertes de films, d'auteur·rice·s et de la diversité des points de vue thématiques et esthétiques qui feront l'année cinéma. L'année dernière, Tom Cruise avait fait sur la grande scène du Théâtre Lumière une véritable déclaration d'amour au cinéma en salles et Ruben Östlund, aujourd'hui président du Jury, recevait une deuxième Palme d'or et lançait son film sur le chemin du succès dans nos salles. À Berlin, Nicolas Philibert et Philippe Garrel ont reçu les plus hautes distinctions pour des films exigeants et s'inscrivant dans leur parcours de cinéaste. Quant à Venise, qui se souvient des films de plateformes sélectionnés, qui, s'ils ont fait le buzz sur les réseaux sociaux, ont aujourd'hui complètement disparu des mémoires ou reçoivent des prix aux Razzie Awards. Festival plus sortie en salles, voilà le duo gagnant pour entrer dans l'histoire du cinéma. Martin Scorsese a dû réfléchir à cette équation en acceptant l'offre de Thierry Frémaux de présenter son nouveau film à Cannes en Sélection officielle. Ainsi la France bénéficiera d'une sortie salle à la différence de beaucoup d'autres territoires où le film ne sera vu que sur des tout petits écrans bien éloignés de l'esprit de frontière des westerns que porte le film. Les valeurs partagées par le Festival de Cannes et les salles Art et Essai sont évidentes et c'est pourquoi nous venons depuis 32 années ouvrir le festival avec nos Rencontres. Un moment d'échanges, de travail, d'information, de découverte des films, de présence des cinéastes et des équipes mais aussi de convivialité. Bien que le contexte soit différent, ces Rencontres sont l'exact reflet du travail mené par nos salles pendant toute l'année. Nous vous attendons nombreux·euses et motivé·e·s pour notre Assemblée générale afin de construire ensemble l'Art et Essai des dix prochaines années. Venez à la rencontre des administrateurs·rice·s et de l'équipe permanente pendant toute cette quinzaine pour apporter vos idées et vos propositions afin de construire le mouvement collectif et moderne de l'AFCAE. Les festivals, c'est aussi cela : un moment partagé hors du temps pour construire l'avenir, rêver d'utopie et revendiquer ce que nous sommes. ●

Rencontres nationales Art et Essai

Programme

Cocktail d'ouverture des Rencontres nationales Art et Essai

Dimanche 14 mai de 17 h à 19 h

Aux Rendez-vous des exploitant·e·s

Dégustation Château Fonbadet 2017, Grand vin de Bordeaux, appellation Pauillac

Projections

du dimanche 14 au mardi 16 mai

Une dizaine de projections seront proposées.

Assemblée générale extraordinaire et ordinaire de l'AFCAE

Lundi 15 mai à 9 h

Palais des Festivals – salle Debussy

Cocktail déjeuner

Lundi 15 mai à 13 h

Plage de l'hôtel Barrière Le Majestic
(Carton exigé à l'entrée)

Accompagné des vins offerts par les Domaines Peyronie et Château Kirwan (Grand Cru Classé 1855 Margaux)

Cocktail de clôture

Mardi 16 mai de 20 h à 23 h

Aux Rendez-vous des exploitant·e·s

Dégustation Château Kirwan 2016, Grand Cru Classé 1855 Margaux

> Se reporter au programme des Rencontres et du Rendez-vous des exploitant·e·s Art et Essai pour les horaires exacts des projections.

Rendez-vous des exploitant·e·s à Cannes

L'AFCAE vous accueille pendant toute la durée du festival dans son nouvel appartement à 8 min à pied du Palais des Festivals (84 rue d'Antibes, 5^e et 6^e étages). Il sera ouvert du **mercredi 17 au mardi 23 mai 2023, de 14 h 30 à 20 h**, avec boissons à volonté toute la journée pour les adhérent·e·s, espaces de travail et wifi.

> Accès sur présentation du badge AFCAE ou sur invitation.

> Retrouvez le programme des rendez-vous avec nos partenaires.

Rendez-vous avec nos partenaires

Mercredi 17 mai

12 h 30 – 14 h 30

Cocktail pass Culture

Dégustation Château Fonbadet, Millésime 2017, Grand vin de Bordeaux, appellation Pauillac

15 h 30 – 17 h

Cocktail l'Entraide fête ses 90 ans

Un jeu concours sur place sera proposé pour gagner un séjour dans l'un des appartements de l'Entraide ou en colonie de vacances.

Accompagné d'un accueil café, thé et gâteaux

18 h – 20 h

Cocktail Lancement des Rencontres du Cinéma Indépendant

Dégustation Château Castera 2016 et Château Castera « Anthoinette » 2022, Crus Bourgeois Supérieur

Jeudi 18 mai

18 h – 20 h

Cocktail ComScore

Présentations des nouveaux outils pour suivre et mesurer la fréquentation en France :

« Comscore movies » et « Cinézap 2.1 »

Dégustation Château Castera 2016 et Château Castera « Anthoinette » 2022, Crus Bourgeois Supérieur

Vendredi 19 mai

18 h – 20 h

Cocktail CICA

Dégustation Château Chauvin 2014 et Folie de Chauvin 2018, Saint Émilion Grand Cru

Samedi 20 mai

18 h – 20 h

Apéritif BAC Films

Dégustation Château Chauvin 2014 et Folie de Chauvin 2018, Saint Émilion Grand Cru

Dimanche 21 mai

11 h – 13 h

Apéritif ALCA Nouvelle-Aquitaine

Annnonce des lauréats et lauréates du Full Circle Lab Nouvelle-Aquitaine 2023, présentation des films soutenus sélectionnés et temps convivial d'échanges avec les partenaires et professionnels de la région.

18 h – 20 h

Cocktail LuckyTime

Dégustation Château Fonbadet 2017, Grand vin de Bordeaux, appellation Pauillac

Lundi 22 mai

18 h – 20 h

Cocktail Censier Publicinex

Dégustation Château Langoa Barton 2012, AOC Saint Julien, Grand Cru Classé

Mardi 23 mai

18 h – 20 h

Cocktail Positif

Dégustation Château Langoa Barton 2012, AOC Saint Julien, Grand Cru Classé

Samedi 27 mai à 11 h

Remise du Prix des Cinémas Art et Essai

Terrasse du Festival
Palais des Festivals